

LE JOUR, 1947
23 Juillet 1947

AIDE-MEMOIRE AUX ENQUETEURS DE L'ONU

On est à temps pour rappeler que la question de Palestine, objet des travaux de la Commission spéciale de l'ONU, en ce moment en territoire libanais, est une des plus importantes du monde.

Si d'autres problèmes internationaux paraissent avoir des dimensions plus grandes, celui du Sionisme va le plus loin en profondeur ; il engage le plus l'avenir et il mêle aux accidents et aux matières mouvantes de la politique quotidienne, un aspect permanent parmi les plus mystérieux du destin.

Les représentants de l'ONU voient évidemment cela. Ils mesurent la gravité de leur tâche. Il serait impertinent des les prier de la considérer avec plus de sérieux encore. Mais, aucune insistance ne paraîtra excessive lorsqu'on se souviendra que la paix des nations peut dépendre un jour des conclusions du rapport dont les enquêteurs de l'ONU réunissent les éléments.

Car, l'affaire sioniste aura inévitablement, suivant la manière dont elle sera réglée, son retentissement sur l'avenir du judaïsme mondial. Si elle provoque la discorde en Orient, elle la provoquera aussi en Occident.

Et le résultat peut être pire que ce qu'on a vu de plus pénible jusqu'ici.

A l'usage des représentants de l'ONU (et contre un Etat juif artificiel et arbitraire) les arguments du bon sens restent décisifs : peut-on pour corriger une injustice en commettre une autre aux conséquences incalculables ?

Et à quoi servirait de régler par un bout et de façon nécessairement fragmentaire, en Palestine, le problème juif, alors que ce problème demeurera entier et se présentera avec plus d'acuité dans le reste du monde ?

Quels sont les Juifs de l'univers auxquels les nationaux de tous les pays ne seront pas tentés un jour ou l'autre de dire : que faites-vous ici ? rentrez chez vous, dans votre ghetto politique. Au lieu de prétendre gouverner l'Angleterre, les Etats-Unis ou la France, allez donc gouverner la Palestine !

Ainsi, pourquoi faire violence à la Chrétienté et à l'Islam ensemble, pourquoi blesser à ce point les pays arabes, la justice et la raison, en vue d'un résultat décevant et précaire ?

Nous n'imaginons pas un instant que les personnalités éminentes qui, pour le compte de l'ONU, s'occupent ici de la question palestinienne n'appliqueront pas toutes les ressources de leur esprit à proposer une solution calme et logique qui mesure au delà du présent les immenses incertitudes de l'avenir.

Jamais, à vrai dire, enquêteurs officiels ne se sont trouvés devant un cas de conscience de cette étendue...

